

Faut-il chercher la vérité à tout prix ?

Voici deux introductions possibles pour un même sujet, la première est plus longue, mais les deux suivent la même structure.

Dans un premier temps, on amène le lecteur au sujet en montrant pourquoi la question se pose, quel problème elle soulève, on fait comme si on en était l'auteur (pour atteindre ce but, différents moyens sont envisageables : partir d'une définition, d'une accroche générale, d'un fait historique... l'essentiel étant de mettre en valeur la pertinence du sujet, de le rendre intéressant et de montrer au lecteur qu'il ne va pas s'ennuyer et que, s'il ne s'est jamais posé cette question, il est temps qu'il le fasse.

Dans un deuxième temps, on problématise de sorte à dégager une résolution en trois axes de la question posée, on privilégie la logique à la chronologie, il ne s'agit pas d'écrire un sommaire.

Introduction 1

En 1633, le célèbre **Galilée** (1564-1642), est contraint d'abjurer, sous peine d'être torturé à mort, deux thèses essentielles de son livre *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde* : l'héliocentrisme, déjà défendu par Copernic (astronome polonais, 1473-1543) ; mais aussi le mouvement de la Terre sur elle-même. C'est lui, et non l'Eglise qui détient la vérité. Pourtant, c'est lui qui est condamné à la prison à vie (peine commuée en une assignation à résidence). Si Galilée n'hésite guère à renier ses travaux face à la pression du pape, c'est qu'il sait de quoi l'Inquisition est capable. En effet, en 1600 le philosophe et astronome **Giordano Bruno** (1548-1600) a été brûlé vif et traité comme hérétique car il avait osé défendre l'idée selon laquelle l'univers comportait d'innombrables galaxies comme la nôtre. Et pourtant, il avait raison.

Ces mésaventures donnent à penser que la recherche de la vérité est une activité qui peut coûter cher puisqu'il arrive qu'on y laisse sa vie. En effet, une vérité nouvelle peut déranger dans la mesure où elle vient bousculer les principes et les croyances établis depuis longtemps et sur lesquels s'organisent les sociétés. En outre, celui qui cherche la vérité n'est pas certain de la trouver. Les risques encourus nous forcent donc à nous interroger : que gagne-t-on vraiment à se lancer dans la quête de vérité ? Quel est le moteur de celle-ci ? Ne serait-on pas plus heureux et plus tranquille sans la vérité ? **Faut-il la chercher à tout prix ?**

De prime abord, on constate que la vérité est une fin en soi et que la chercher est à la fois signe de maturité et de modestie. Qui se soucie de la connaître si ce n'est celui qui, d'une part, refuse les simples croyances, et, d'autre part, ne prétend pas tout connaître lui-même ?

Toutefois, admettons que cette quête n'est pas toujours couronnée de succès. Elle peut même s'avérer totalement vaine si l'on considère le fait que l'homme, à cause des limites inhérentes à son être, est peut-être incapable de formuler des vérités objectives et universelles.

Cela étant, les risques et les difficultés doivent-ils nous contraindre à renoncer ? Si je ne me préoccupe pas personnellement de chercher la vérité, qu'est-ce qui me garantit que d'autres, plus savants ou plus puissants, n'essaieront pas de m'imposer leur vision des choses ? Quel sera donc le poids de ma liberté si je reste ignorant ?

Introduction 2

Au vu du sort réservé à nombre de philosophes, journalistes d'investigation et lanceurs d'alerte, on constate que chercher la vérité peut supposer que l'on prenne des risques et que l'on mette sa vie en danger. En effet, certaines vérités sont mal reçues car elles bouleversent l'ordre établi par les autorités en place. Par ailleurs, celui qui se lance dans cette recherche n'est pas à l'abri d'être déçu puisqu'il peut ne rien trouver. Aussi, les difficultés nous forcent à nous interroger : faut-il sacrifier son temps, son équilibre, voire son bonheur pour se lancer dans cette quête ? Autrement dit, **faut-il chercher la vérité à tout prix ?**

Dans un premier temps, on peut constater que chercher la vérité est nécessaire pour nous sortir de l'ignorance (dont nous devons prendre conscience) et de la croyance aveugle envers les histoires et les mythes qui répondent habilement à nos questions, sans pour autant être fondées sur la réalité.

Néanmoins remarquons que cette recherche – en plus d'être parfois dangereuse- n'est pas toujours couronnée de succès car il est difficile à l'homme de dépasser la subjectivité et les interprétations.

Cela étant n'oublions pas que si nous renonçons complètement à chercher la vérité, nous devenons les éventuels jouets de ceux qui détiennent le savoir et pourraient vouloir nous manipuler tout en nous imposant leur vision des choses. Comment être libres et indépendants si nous demeurons naïfs et sous-informés ? Comment devenir responsables et autonomes si nous ne pouvons choisir en connaissance de cause ?

Remarque

Cette introduction de cours est faite sur le modèle d'une introduction de dissertation.

Elle contient deux étapes :

1- On introduit le sujet en montrant pourquoi la question se pose, quel est son intérêt, sa pertinence. On amène littéralement le lecteur jusqu'au sujet. Celui-ci clot la première partie et doit être écrit dans sa formulation exacte. Il peut avoir été reformulé au préalable, si vous le souhaitez.

2- On introduit le plan au moyen d'une problématisation du sujet qui vient d'être posé. On met en évidence les trois axes de recherche qui seront les 3 parties du plan et qui permettront de faire le tour de la question.

On évite les expressions comme : moi je, je pense que, dans une première partie, dans une deuxième partie, dans une troisième partie, ensuite, et après.

Dans l'introduction, on peut utiliser les expressions suivantes pour annoncer son :

1er axe :

De prime abord / Au premier abord / En premier lieu / Premièrement / A priori / A première vue...

2ème axe (changement de point de vue, de perspective) :

Néanmoins / Toutefois / Pourtant / En revanche / Cependant / A contrario.

3ème axe (Réponse finale) :

Cela étant / Finalement / Enfin / En dernière analyse...